

Zeitschrift: Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles
Herausgeber: Société Vaudoise des Sciences Naturelles
Band: 60 (1937-1939)
Heft: 245

Artikel: Jubilé de M. Maurice Lugeon
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-272748>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

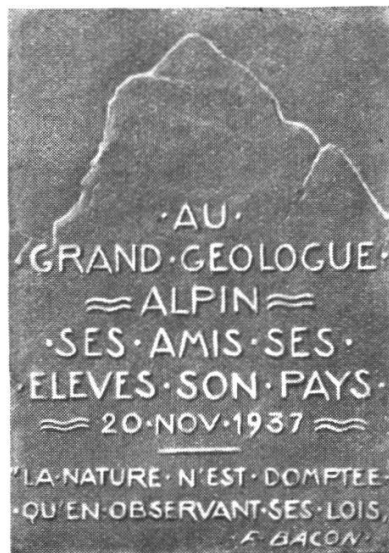
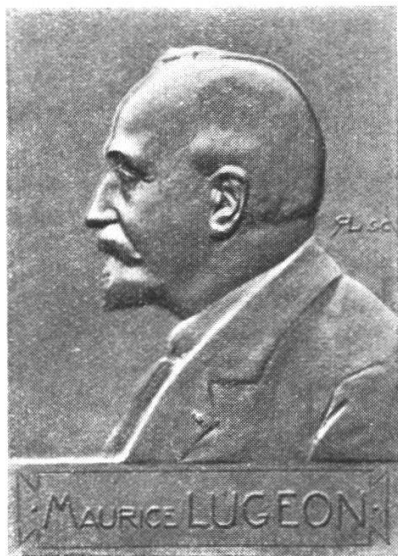
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Jubilé de M. Maurice Lugeon

L'an 1937 marquait pour M. Maurice Lugeon, membre émérite de notre société, le cinquantenaire de sa première publication scientifique — ses noces d'or avec la géologie — et la quarantième année de son professorat à l'Université de Lausanne. La Société vaudoise des Sciences naturelles a tenu, ainsi que l'Université, à s'associer au Comité central de la Société helvétique des Sciences naturelles, présidé par M. le Prof. G. Senn, à Bâle, qui avait pris l'initiative de célébrer dignement ce double anniversaire. Un Comité d'honneur où figuraient M. Ernest Chuard, ancien Président de la Confédération suisse, qui fut un des premiers maîtres de M. Maurice Lugeon, M. F. Porchet, Conseiller d'Etat, qui fut un de ses premiers élèves, le recteur et le chancelier de l'Université, le doyen de la Faculté des Sciences et le directeur de son Ecole d'Ingénieurs, avec plusieurs collègues de M. Lugeon, patronnait aussi cette fête.

Une souscription avait été ouverte, dès le mois de juin, pour créer une fondation scientifique portant le nom du jubilaire.

Les diverses entreprises industrielles et financières qui ont bénéficié de l'expérience de M. Lugeon, en Suisse et à l'étranger, ses nombreux amis et admirateurs, ses anciens élèves, répondirent généreusement à l'appel. La plaquette de bronze figurée ci-dessus avait été composée par le frère du géologue, M. Raphaël Lugeon.

La cérémonie commémorative eut lieu le samedi 20 novembre 1937, en séance publique, à l'aula de l'Université. Des délégués du corps diplomatique, des Académies, Universités, Sociétés scientifiques de Belgique, de France, de Grande-Bretagne, d'Italie, de Pologne, de toute la Suisse vinrent présenter des hommages et des adresses au grand savant vaudois. Des lettres et des télégrammes d'anciens élèves étaient arrivés de toutes les parties du monde.

Cérémonie imposante et émouvante, où fut remise à M. Lugeon, de la part du Gouvernement français, la croix de Grand-Officier de la Légion d'honneur; où les Ministres de Pologne, de Belgique, d'Angleterre apportèrent le témoignage de la reconnaissance de leurs pays; où M. Charles Jacob, membre de l'Académie des Sciences de Paris et professeur à la Sorbonne, dont la vocation de géologue fut éveillée autrefois par M. Lugeon, rappela ses principales découvertes; où M. E. de Margerie, correspondant de l'Institut, parla au nom de la Société géologique de France; où l'École Polytechnique fédérale de Zurich conféra au jubilaire le grade de docteur *honoris causa*.

M. G. Senn, président central de la Société helvétique des Sciences naturelles, avait évoqué l'enfance et la jeunesse de M. Lugeon, sa précoce passion pour la botanique et la géologie. M. L. Baudin, notre président, fit revivre la séance du 6 avril 1887 où Maurice Lugeon, âgé de 16 ans, vint timidement présenter son premier travail scientifique: la description d'une flore fossile qu'il avait découverte dans la molasse de la Borde. Premier terme d'une glorieuse série, début d'une grande carrière de recherches, de trouvailles, d'idées audacieuses et nouvelles que vint confirmer un patient travail de vérification et qui font de notre compatriote l'illustre savant dont nous sommes fiers d'être les amis.
